

Rétrospective sur L'année de la Collaboration dans la Famille Vincentienne

Joseph V. Agostino, CM

A. Introduction

En Décembre 2013, la Commission de collaboration de la Famille Vincentienne (CCFV) a commencé à demander que l'année 2015 soit baptisée : « Année internationale de Collaboration Vincentienne ». Deux raisons ont appuyé cette proposition :

1- Communiquer à l'ensemble de la Famille Vincentienne, à différents niveaux, des effets de la bonne collaboration dans le service de ceux qui vivent dans la pauvreté ;

2- Commencer la préparation de l'année 2017 qui marquera le 400e anniversaire du charisme vincentien.

Le Comité exécutif de la Famille Vincentienne (VFEC), lors de sa réunion de janvier 2014, a invité le CCFV à rédiger une proposition détaillée pour cette année spéciale. Cette proposition a été acceptée par la VFEC en janvier 2015 qui a ouvert la voie aux célébrations que nous avons terminées à la dernière fête de la Pentecôte.

B. Les principales composantes de l'année de la collaboration

Le 15 mars, 2015, le Père Gregory Gay, CM a annoncé à la Famille Vincentienne les détails de l'année de la collaboration Vincentienne, ainsi que le thème qui la guidera : *Avec Jésus, nous Vincentiens faisons la différence*. Le dimanche de la Pentecôte, 24 mai 2015, dans une vidéo réalisée sur la place Saint-Pierre à Rome, le Père Gregory a ouvert officiellement l'année de la collaboration.

L'Année de la collaboration Vincentienne a été prévue autour de trois composantes.

I. Célébrer

La Famille Vincentienne (FAMVIN), au niveau local, régional et national, a été invitée à se rassembler pour une célébration de prière trois fois au cours de l'année :

- A la Pentecôte 2015 pour commencer l'année ensemble en rendant grâce à Dieu pour le don de la vie de chacun, donnée au service des nécessiteux ;

- Le 27 septembre 2015, pour célébrer une journée mondiale de prière et de réflexion sur les réalités actuelles auxquelles est confrontée la Famille Vincentienne, et aussi avoir en esprit les besoins de ceux qui vivent dans la pauvreté autour de nous,

- A la Pentecôte 2016, pour clôturer l'année, en demandant au Saint-Esprit de nous bénir et de nous aider dans nos activités locales en tant que Famille afin que nous puissions répondre aux besoins les plus pressants des autres.

II. Etre en réseau et apprendre

Environ 225 branches composent la Famille Vincentienne internationale. Malheureusement, beaucoup d'entre elles sont comme des étrangères les unes par rapport aux autres. Sur la base de la conviction selon laquelle vous ne pouvez pas collaborer avec ceux que vous ne connaissez pas, la CCFV a décidé de mettre en évidence une branche de la Famille Vincentienne chaque semaine pendant l'année.

Nous avons également examiné sur le plan international les modèles de collaboration qui pourraient être applicables dans d'autres espaces où est présente la Famille Vincentienne. Une fois par mois, mettre en valeur des exemples de travaux de collaboration avec l'espoir de stimuler les projets les meilleurs en faveur de ceux qui vivent dans la pauvreté.

III. Servir

Le CCFV a également invité les membres de la Famille Vincentienne à partager les uns avec les autres les expériences de service. Ils ont été invités à le faire par vidéo ou par écrit.

L'Année de la collaboration Vincentienne s'est étalée de la Pentecôte 2015 à la Pentecôte 2016. Mais quel fut son impact sur la Famille Vincentienne et plus précisément encore son impact sur ceux que nous avons tous été appelés à servir ?

C. Moments importants

Je voudrais commencer par donner une première impression de la façon dont les trois composantes de l'année me semblent avoir fonctionné. Nous sommes maintenant en train de demander aux conseils nationaux et aux leaders internationaux de donner des évaluations plus formelles de ce qui a été vécu. Une fois que ces évaluations seront reçues, nous serons dans une meilleure position pour parler de cet impact. Toutefois, je vous offre ici mes premières réflexions.

I. Célébrer

Au cours de l'année, nous avons demandé aux groupes de la Famille Vincentienne de nous envoyer des photos et d'écrire le témoignage de leurs trois célébrations. Nous avons reçu quelques éléments en réponse à la phase numéro 1, très peu pour la deuxième phase et rien du tout pour la troisième phase. Pourtant, en parlant avec les Vincentiens de par le monde entier, ils ont dit qu'ils se sont réunis pour célébrer et réfléchir. Malheureusement, ils ont également été fidèles à une tradition non écrite de notre charisme vincentien : le silence !

Je poursuivrai plus loin cette réflexion sur ce point.

II. Etre en réseau et apprendre

Au cours de l'année, à travers le site web Famvin, nous avons relevé environ 50 branches de la Famille Vincentienne. Nous avons reçu des témoignages des Conseils nationaux de la Famille Vincentienne de l'Équateur, de l'Inde et du Venezuela. Pour compléter cet aspect de l'année, les leaders de la Famille vincentienne ont réfléchi sur l'importance de la collaboration au sein de la famille.

En outre, nous avons souligné les efforts conjoints de la Famille Vincentienne à travers des projets spéciaux qui sont actuellement en cours au Liban, au Brésil, au Paraguay, à Madagascar, aux Etats-Unis, au Soudan du Sud, en Croatie, aux Philippines, en Slovaquie et en Grande-Bretagne. Chacun de ces projets reflète des approches créatives des défis de la pauvreté qui ne peuvent être éradiquées efficacement que lorsque nous travaillons ensemble comme une Famille. Aussi longtemps que nous ne recevons pas de feedback de la famille Vincentienne nous ne saurons jamais quel est son véritable impact.

Combien de personnes lisent effectivement ce qui a été posté ? Y a-t-il quelqu'un qui a été inspiré après lecture de ce qui a été envoyé et qui a agi en conséquence ? Est-ce que des articles sur les branches de la famille Vincentienne ont conduit à l'établissement de nouvelles relations au niveau local ou national ? Toutes ces questions sont en attente de réponse.

III. Servir

Certains témoignages individuels ont été donnés au début de l'année. À l'heure actuelle, les Vincentiens ont pour défi de mettre sur Facebook leurs réflexions expliquant ce que l'année a signifié pour eux.

Dans l'ensemble, la CCFV est arrivée au terme de ce qu'elle a entrepris de faire. Ce fut un programme exigeant qui a demandé un grand sacrifice de plusieurs membres de la Commission. Mais, il a été entrepris avec zèle et ferveur pour le bien de la famille Vincentienne et de ceux que nous servons et aimons.

Avec le recul, il y a un certain nombre de considérations que nous pourrions garder à l'esprit pour les efforts futurs de ce genre :

a) Au cours de la période précédant l'année de la collaboration Vincentienne, quand nous avons cherché à contacter les branches de la famille ou les leaders des conseils nationaux de la Famille Vincentienne, nous sommes arrivés à réaliser que :

- La base de données sur laquelle nous comptions était incomplète et dépassée ;
- Les nombreuses branches de la Famille Vincentienne ont soit peu ou pas de «présence» sur le web ; et
- notre information sur les groupes nationaux est limitée, voire inexistante.

Le Bureau nouvellement créé de la Famille Vincentienne (VFO) sera une grande aide pour surmonter ces difficultés. Depuis le début de l'opération à Philadelphie en 2015, ce nouveau bureau a déjà mis à jour la base de données et a commencé à établir des contacts avec chacun des conseils nationaux de la famille Vincentienne. En outre, avec l'aide du Comité consultatif du Bureau de la Famille Vincentienne nouvellement créée, composé de présidents des conseils nationaux, nous serons mieux en mesure d'être tenus au courant des succès et des défis à relever par la famille Vincentienne au niveau local et régional.

b) A travers les informations reçues au cours de l'année, je suis personnellement touché par l'énergie et le zèle de la Famille Vincentienne, ainsi que ses efforts de collaboration dans de nombreux endroits à travers le monde. Nos laïcs Vincentiens semblent avoir instinctivement saisi l'importance de cette année. Par contre, beaucoup de consacrés Vincentiens semblaient en avoir eu assez de cette année (soit !) et n'ont pas été véritablement tout aussi enthousiastes. Mais une chose est sûre, c'est que dans de nombreux endroits, nous vivons le charisme exactement comme Vincent le voulait – ces endroits sont évidemment les périphéries de la société où vivent ceux qui luttent contre la pauvreté.

c) La communication demeure une préoccupation majeure pour moi. Avec toute la publicité sur le Web, dans les réseaux sociaux, et par le contact de courriel personnel, il y en a encore qui semblent n'avoir rien entendu de cette dernière année. Cela peut être vrai à de nombreux niveaux locaux. Malheureusement, c'est également vrai à certains niveaux nationaux, où il y a eu à peine une référence faite à l'année que nous avons célébrée dans le cadre de la Famille Vincentienne.

Quand je repense à ces réalités, je ne peux qu'espérer que nous pourrions continuer à bâtir sur ce qui a déjà été fait et ne pas laisser ce qui manquait nous empêcher de rechercher des moyens créatifs pour continuer à travailler ensemble avec et pour nos frères et sœurs vivant dans la pauvreté.

D. Leçons pour la Famille Vincentienne

Vivre cette Année de collaboration Vincentienne a approfondi en moi la conviction que c'est SEULEMENT ensemble dans le Christ que nous pouvons comme Vincentiens faire la différence. Les jours de travail dans la solitude, les indifférences et / ou déconnexions avec les autres - et surtout les autres branches de la famille Vincentienne - sont finis. Les défis de la pauvreté, la complexité des systèmes qui perpétuent la pauvreté, les exigences de financement et l'utilisation des autres ressources disponibles pour lutter contre la pauvreté, ainsi que notre réalité de Vincentiens, exigent une nouvelle façon d'aborder nos ministères dès leurs débuts.

Ces nouveaux moyens sont à la fois individuels et collectifs. J'ai personnellement décidé de travailler avec les autres ; nous devons

décider de travailler ensemble collégalement. Ces deux aspects vont de pair.

Dans le même temps, nous en tant que Famille Vincentienne avons aussi besoin de mettre en place des structures qui feront que de telles actions communes seront plutôt la règle que l'exception. Sur la base de l'expérience de l'année écoulée, ainsi que sur ce que nous avons rencontré au cours de la première année où le Bureau de la Famille Vincentienne a été opérationnel, je voudrais proposer que les éléments suivants deviennent essentiels pour la croissance continue du charisme vincentien dans le monde d'aujourd'hui :

a) Le soutien d'une bonne formation

Notre mission est de proclamer Jésus, évangéliste et serviteur de ceux qui vivent dans la pauvreté. En tant qu'êtres humains, nous Vincentiens avons besoin d'être nourris et soutenus afin que nous puissions rester fidèles à ce que le Seigneur nous demande. La formation permanente pour la mission est essentielle, non seulement pour notre croissance spirituelle personnelle, mais aussi pour l'efficacité de notre lutte contre la pauvreté.

Divers groupes de la Famille Vincentienne ont développé des outils pour cela - le programme Collaboration Action de la Famille Vincentienne (VFCAP), l'atelier du changement systémique, l'atelier sur la gestion rationnelle des actifs, et les Exercices Spirituels Missionnaires du Cénacle familiales ne sont que quelques exemples. Espérons que de plus en plus de Vincentiens, au plan personnel ainsi que au plan des entités nationales, feront usage de ces ressources qui sont à leur disposition.

b) Le soutien et / ou le développement des Conseils nationaux de la Famille Vincentienne

La Famille Vincentienne est incarnée dans les régions par les conseils nationaux. La force d'un conseil national détermine grandement la vitalité de la sensibilisation de la Famille Vincentienne envers ceux qui vivent dans la pauvreté. Tous les efforts doivent être faits pour soutenir leurs efforts et encourager leur croissance.

De nombreux conseils nationaux luttent pour créer ou partager un projet commun afin de réduire la pauvreté. Pour rester crédible et viable, ils ressentent le besoin de se déplacer tout simplement au-delà

de célébrer les jours de fête et les expériences de formation ensemble. Les conseils nationaux sont également défiés par la stabilité. Trop souvent, l'efficacité d'un conseil ou, dans certains cas, l'existence même d'un conseil, dépend des membres (le plus souvent les Confrères CM ou les FDLC) qui sont affectés dans une région particulière. La Famille Vincentienne dans son ensemble a besoin d'être libérée de ce cycle de dépendance, sinon elle n'embrassera jamais la plénitude de sa vocation à l'évangélisation et au service de ceux qui vivent dans la pauvreté.

c) La volonté de risquer la créativité et le pardon

Tous nos efforts pour travailler ensemble comportent une sorte de risque. Vincent et Louise savaient bien cela voilà pourquoi ils se sont aidés mutuellement à écouter la voix de la Providence Divine et à agir avec audace au nom de leurs seigneurs et maîtres.

Aucun nouvel effort dans la lutte contre la pauvreté n'est sans risque. Et aucune relation humaine dans tout effort de collaboration ne peut être soutenue sans la volonté de pardonner. On peut dire beaucoup à ce propos, mais je voudrais simplement mentionner ici quelques thèmes.

E. Leçons pour la Congrégation de la Mission

Réfléchissant un instant sur la façon dont l'année de la collaboration Vincentienne peut avoir un impact sur la Congrégation, je tiens à présenter les observations suivantes.

- La Famille Vincentienne est une partie intégrante de ce que nous sommes comme fils de saint Vincent. Nous avons été bénis au cours de ces 12 dernières années par la direction et l'exemple du Père Gregory Gay à cet égard. Lorsque nos confrères vivent cette conviction, beaucoup de choses merveilleuses se produisent - et ceux qui vivent dans la pauvreté sont mieux servis à cause de cela. Malheureusement, parfois nous pouvons encore entendre les confrères niant cet aspect de notre vocation Vincentienne. Il y a encore du travail à faire dans ce domaine de notre vie communautaire.
- Voulons-nous vraiment travailler ensemble ? On ne peut pas vivre dans la famille Vincentienne si nous ne pouvons pas nous embrasser les uns les autres ! Alors que la plupart des confrères

affirment le principe d'une approche commune dans notre ministère, notre expérience vécue est tout à fait différente dans bien des cas. Cette observation ne vient pas de moi, mais du rapport des Assemblées provinciales (l'assemblée provinciale) transmis à la Commission préparatoire de l'Assemblée Générale de 2016. Les Confrères nous appellent à un changement dans notre situation et perspective à l'égard de la manière dont nous travaillons ensemble. Un tel changement va porter beaucoup de fruits non seulement dans la Congrégation mais aussi dans toute la Famille Vincentienne.

- L'important est d'encourager mais pas de contrôler, animer mais pas manipuler. De nombreux Vincentiens se tournent vers la Congrégation pour le leadership et la formation. Ces compétences pour le leadership et la formation sont des cadeaux précieux que nous apportons à la Famille Vincentienne, et surtout à ses membres laïcs. La formation du laïcat est un ministère fondamental de la Congrégation. Il n'y a pas de meilleur endroit pour nous d'exercer ce ministère que dans notre propre famille.

F. Conclusion

Plus haut, j'avais dit que je voudrais formuler à nouveau le «vœu» que la plupart des Lazaristes ne soient pas trop « silencieux » !

Sans aucun doute, Vincent nous apprend à être humbles dans notre cheminement avec Jésus. Il nous enseigne à ne pas accorder de l'importance à ce que nous faisons, mais plutôt à ce que Dieu fait à travers nous. Toutefois, l'humilité et le silence sont deux réalités distinctes !

Trop souvent, nous ne savons pas ce que font les autres. Ceci est même parfois vrai pour des confrères qui vivent dans la même maison. Il en va également d'une maison à une autre dans la même Province. Et le cercle de silence se creuse davantage quand nous passons de l'échelle provinciale à l'échelle internationale de la Congrégation.

La même dynamique est observable dans la Famille Vincentienne. Nous ne savons pas ce que les Vincentiens d'autres branches font dans nos propres quartiers, villes et pays. Nous sommes toujours trop occupés pour écrire ce que nous faisons et partager cette information,

que ce soit sur Famvin, cmglobal, Facebook, ou d'autres moyens de communication.

Et nous sommes tous diminués à cause de cela. Nous manquons des occasions de nous soutenir mutuellement, d'apprendre les uns des autres, et, finalement, de servir de façon plus efficace. Si nous ne faisons pas l'effort de comprendre que le partage de nos histoires n'est pas une activité « supplémentaire » mais une partie du même travail que nous faisons, cette dynamique ne changera pas parmi nous. Les dons que nous avons reçus sont destinés à être partagés afin que tous puissent se réjouir de ce que Dieu fait parmi nous.

Comme nous nous préparons pour 2017 à célébrer l'anniversaire des 400 ans du Charisme, mon souhait est que la Famille Vincentienne, ainsi que notre chétive compagnie, continuent à raconter l'histoire de la façon dont le Seigneur nous a bénis à travers une vocation particulière et nous a envoyés pour servir ceux qui lui sont les plus chers, nos seigneurs et maîtres.

Traduction : M. Narcisse Djerambete, CM